

STORM SIGNALS. MORE UNDIPLOMATIC DIARIES

Charles Ritchie, *Storm Signals. More Undiplomatic Diaries*, Macmillan, Toronto, 1983, p.156,165.

Tous les interlocuteurs qui ont eu à traiter avec des diplomates canadiens leur reconnaissent un mélange de bonne volonté et de sens pratique, de cordialité et de proximité, constate Ritchie. Ils respectent leur esprit de conciliation et leur discernement réaliste des limites du possible, mêlés à une droiture personnelle - qualités qui sont autant marquées chez les Canadiens-anglais que chez leurs collègues franco-canadiens. C'est pourquoi vus de l'étranger, tous les Canadiens, quelque soient leurs différences d'origine, se ressemblent entre eux par des traits communs davantage qu'avec toute autre race ou nation, dit-il, y compris celles dont ils proviennent: un ton moralisateur, un accent d'idéalisme dilué dans le réalisme d'une grande nation commerçante, la préoccupation des intérêts de leur peuple pour sa survie matérielle.

Nous nous montrons à notre avantage dans notre association avec les nations développées, mais nous provenons nous-mêmes d'une époque coloniale et nous connaissons les angoisses d'une nationalité qui émerge. En général, nous réussissons là où nous tenons un rôle pratique, humanitaire ou de maintien de la paix, et cela nous a amené beaucoup d'amis dans le monde. Nous sommes offensés par la condescendance; nous condamnons chez les autres ce qui nous semble du snobisme, culturel ou racial, tandis que nous n'avons pas de structure de classes au sens européen ou même américain du terme, même si nous avons beaucoup de divisions sociales et culturelles et une collection de snobs (id., p. 165).